

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 2 (1971)

Artikel: Imprimé depuis quatre siècles
Autor: Terretaz, Jean-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099344>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

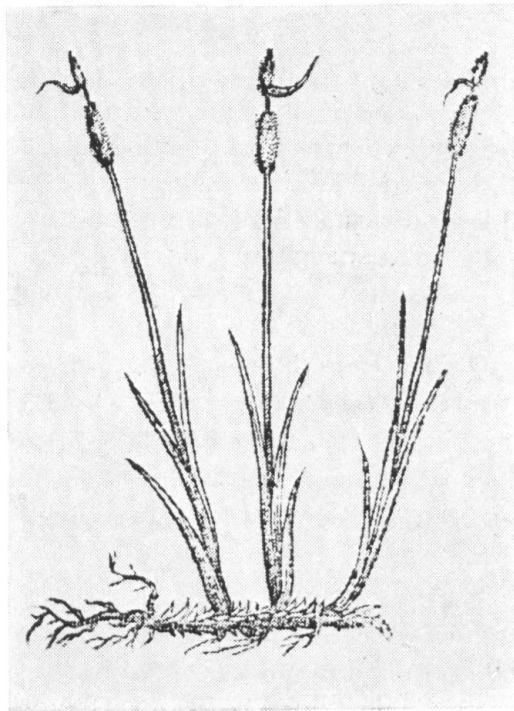
Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Imprimé depuis quatre siècles

par Jean-Louis Terretaz

Dans la vallée de la Durance, sur la route qui partant de Peyrolles-en-Provence tend vers l'est et Draguignan, le voyageur rencontre tout de suite Jouques. Aujourd'hui c'est un bourg d'un millier d'habitants qui prend le soleil au pied de la Montagne de Vautubière. Mais vers 1530, c'est là qu'est né PIERRE PENA. Issu d'une famille aisée il se destina tout d'abord à la carrière militaire puis, changeant son fusil d'épaule, il se consacra à la médecine. Or, à cette époque, qui disait médecin, disait aussi botaniste. Et c'est surtout pour acquérir une bonne connaissance des plantes que PENA parcourut l'Europe occidentale. En 1565 à Montpellier il fit la connaissance de MATHIAS DE LOBEL, et ensemble herborisèrent en Provence et au Languedoc. En 1566 ils quittèrent le continent pour l'Angleterre. Et c'est dans ce pays qu'ils firent imprimer leur ouvrage *Stirpium adversaria nova, perfacilis vestigatio, luculentaque accessio ad priscorum, praesertim Dioscoridis et recentiorum materiam medicam. Quibus prae*



Typha minor
Bois gravé, p. 41

diem accedit altera pars. Conjectaneorum de plantis appendix. De succis medicatis et metallicis sectio. Antiquae et novae medicinae lectorum remediorum thesaurus. De succedaneis libellus. Londini, THOMAS PURFOOT. 1570.

Achévé d'imprimer en 1571, le volume porte néanmoins 1570 à la suite de son titre ¹. Il y a donc maintenant quatre siècles qu'il enrichit les rayons de quelques rares bibliothèques. Donnant des indications morphologiques, géographiques et pharmacologiques (la part du médecin) au sujet de plantes de la majeure partie de l'Europe et des rives de la Méditerranée, cette œuvre mentionne quelques-unes des observations faites par PENA pendant un séjour à Genève en 1564 ². De nombreux bois gravés ornent le texte, dessinés avec grande minutie ils constituent un heureux complément de la description des espèces. Si l'on ajoute que c'est là le premier texte imprimé signalant des plantes de la région de Genève, on comprendra l'intérêt qu'il y a à rappeler son existence.

L'observation la plus genevoise qui soit mentionnée dans le texte de PENA est certainement son *Typha minor*. Il le signale *in agro genevensi, qua confluent Rhodanus et Arva* (p. 41). Cette espèce, quoique en général assez sporadique actuellement le long de nos principaux cours d'eau, s'est maintenue au confluent du Rhône et de l'Arve, au lieu dit La Jonction, jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Cette plante est connue aujourd'hui sous le nom de *Typha minima* L.

Encore en 1571 PIERRE PENA revint en France pour y pratiquer la médecine; il devint même médecin d'Henri III. La date de sa mort n'est pas plus connue que celle de sa naissance.

Genève, juin 1971.

Bibliographie

- BRIQUET, J. (1940) Biographies des botanistes à Genève de 1500 à 1931. *Bull. Soc. Bot. suisse*, 50a: 362-364.
- DRYANDER, J. (1797) *Catalogus biblioth. hist.-nat. Josephi Banks*, 3:57.
- GAUDIN, J. (1830) *Flora helvetica*, 6: 22.
- HALLER, A. DE (1768) *Historia stirpium helvetiae*, 1: XIII.
- HALLER, A. DE (1771) *Biblioth. bot.*, 1: 351-353.
- LEGRÉ, L. (1899) La botanique en Provence au XVI^e siècle: Pierre Pena et Mathias de Lobel, VIII et 263 pp.
- PENA, P. et LOBEL, M. DE (1570, in tergo 1571) *Stirpium ...*, 457 pp.
- PLANCHON, J.-E. (1866) *Rondelet et ses disciples*, p. 18 et appendice, pp. 34-37.
- PRITZEL, G.-A. (1851) *Thes. litt. bot.*, p. 223 (éd. 2 [1872] p. 243).
- TERRETAZ, J.-L. (1970) Pays de Gex, qui es-tu? *Musées de Genève*, 101: 8 et 11.
- TERRETAZ, J.-L. et WEIBEL, R. (1970, in tergo 1971) Observations sur la florule du bassin genevois. *Saussurea*, 1: 37.

¹ Cette édition princeps fut suivie d'une 2^e, Antwerpiae 1576, et d'une 3^e, Londini 1605. Très curieusement les pages n'ont comme chapeau que les adjectifs *Stirpium adversaria nova*.

² A. DE HALLER et L. LEGRÉ ont démontré que le Flamand M. DE LOBEL n'étant point venu à Genève, les indications concernant les environs de cette ville ne peuvent être de lui.